

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 244 Maudicte soit la mondaine richesse

[1573_Recrepastemps_Hui] 244 Maudicte soit la mondaine richesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Regret d'un Amant, ayant perdu s'Amye.
Incipit non modernisé Maudicte soit la mondaine richesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 244

Foliotation G6v, G7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

Autre d'un ayant trouué
s'amyce endormie.

Vn frais matia, deffouz vn pavillon
A descouuert, estoit dormant m'amyce,
L'arriuay la gay comme vn papillon,
Et aysément cuysse & tout luy manie,
Tout aussi tost me survint autre enuic,
Vous entendez assez que ie veux dire,
L'eusse plus eu de plaisir à l'escrire,
Et n'eust tenu à ancre n'y à plume,
N'a parchemin, s'elle n'eust voulu nuyre,
Mais dequoy sert bõ marteau sãs enclume?
Autre aux chantres.

Si i'estois dieu vous seriez tous mes anges
Chantres gentilz, plaisans, gays, & ioyeux,
Et ne voudrois rossignolz, ne mezanges,
N'autres oyseaux, pour resiouyr mes yeux,
Pour la raison que vous chãtez trop mieux
Qu'aucun oyseau quelq̃ chãt qu'il de gorge
Car ce qui part & sort de vostre gorge
Faiet les espritz des humains contenter,
Voire & si biẽ que ie veux par saint George
Ne point manger, & vous ouyr chanter.

Regret d'un amant, ayant
perdu s'amyce.

Maudite soit la mondaine richesse,

DES TRISTES.

Qui m'a osté m'amy & ma maistresse,
Las par vertu i'ay son amytié quise,
Mais par richesse vn autre la conquise,
Vertu n'a plus en amour grand prouesse.

Autre d'vn, à qui la femme accou-
cha la premiere nuit.

Vn gros mignon espouza vne fille,
Qui accoucha de la nuit ensuyuant,
Viay dieu, (dict-il) suis-ie bien si habille
Du premier coup auoir faict vn enfant:
Comment cela ? toutes les nuitz autant,
Au bout de l'an en auroys à foyson,
A dieu vous dy femme qui portez tant,
Qui rempliriez d'enfans nostre maison.

Autre, d'vn ayant contentement
de la dame, en songeant.

Si i'ay du bien, hélas. c'est par mensonge,
Et mon tourment est pure verité,
Ien'ay douceur qu'en dormant & en songe,
Et en veillant ie n'ay qu'austerité:
Le iour m'est mal, & bien l'obscurité,
Le court sommeil madame se presente,
Et le resueil la faict trouuer absente:
O pauures yeux ou estes vous reduictz ?
Clos vous voyez tout ce qui vous contente,
Et descouuers ne voyez rien qu'ennuys.